Non les sdf ne sont pas contagieux

**[](http://www.agoravox.fr/IMG/jpg/9e1e521dc08f533d353fe47b52cf9c28-2.jpg)**

C'est une anecdote de RER qui m'a donné envie de le rappeler : alors que j'étais assise sur un demi siège, ma voisine ayant décidé qu'il lui fallait un siège et demi pour assoir son fabuleux popotin, j'ai été libérée de cette malotrue lorsqu'un SDF s'est assis en face de nous.

Elle s'est levée, en montrant ostensiblement que ce voisinage la gênait, alors même qu'il ne sentait pas plus mauvais qu'elle…

Passer devant un SDF nous met tous, en ces temps de crise, en face de cette question : et si ça m’arrivait ? Parce que ça arrive vite, de se trouver en grande précarité ou à la rue.

Parmi les hébergés du foyer où je suis bénévole, je le remarque : un accident de voiture, on perd son petit et BIM la rue.

Pour autant faut-il faire un détour quand on en croise un sur son chemin ? Faut-il comme j’ai vu cette vulgaire bonne femme le faire, changer de siège s’ils s’assoient à côté de nous ?

Je les fréquente assidûment depuis 3 ans et demi, et je ne suis toujours pas à la rue, alors ils ne doivent pas être si contagieux que ça, les SDF.

J’ai en revanche beaucoup appris à leur contact : ils sont loin des clichés que j’en avais moi-même avant de devenir bénévole.

Intelligents, drôles, et……..travailleurs.

Beaucoup se lèvent le matin, partent sans un café dans le ventre faire un boulot souvent ingrat où leur patron parfois n’hésite pas à abuser de leur isolement pour les sous-payer.

Eh oui, elle est là la réalité : non les SDF ne sont pas des feignants qui picolent et se satisfont de leur sort.

Ça m’arrangerait moi-aussi de le penser, n’étant ni feignante ni alcoolique : je me sentirais ainsi à l’abri.

 Mais ce serait me mentir à moi-même.

A l’heure où le 115 de Seine-Saint-Denis s’est mis en grève parce qu’ils sont saturés de demande, j’ai eu envie, comme ça, de vous remettre les pendules à l’heure[**[1]**](http://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/non-les-sdf-ne-sont-pas-contagieux-166434#_ftn1).

Sachez aussi qu’ils nous le disent souvent : un vrai sourire, un petit mot échangé et ils se sentent moins pestiférés.

Pensez-y, au moins parfois.